



Sonnet du Marmot qui marmotte

par Sylvie Delaët pour son fils

Depuis bien longtemps, il croque le marmot.
Mon beau marmot a une jolie marotte
Celle étrange de guetter les marmottes.
Mais il ne peut s'empêcher de dire mots.



Attentif et penché près d'un trou, tout là haut,
Un jour, près d'une mare et d'une motte,
Surprise ! Il voit une grosse marmotte.
Troublée par ces bruits, elle lui tourne le dos



Et s'enfuit... « Mon Marmot cesse de marmotter
Sinon toujours l'animal va s'escamoter ! »
C'est la morale normale de ces quatrains





Et tercets en sonnet, « Conserve ton espoir
Et ton calme. Ne te crois pas à bord d'un train.
Attends gamin, alors elle se laissera voir. »

Texte et photos de Sylvie Delaët,
Août 2005

Sonnet du Marmot qui marmotte

par Sylvie Delaët pour son fils

Depuis bien longtemps, il croque le marmot.
Mon beau marmot a une jolie marotte
Celle étrange de guetter les marmottes.
Mais il ne peut s'empêcher de dire mots.

Attentif et penché près d'un trou, tout là haut,
Un jour, près d'une mare et d'une motte,
Surprise ! Il voit une grosse marmotte.
Troublée par ces bruits, elle lui tourne le dos

Et s'enfuit... « Mon Marmot cesse de marmotter
Sinon toujours l'animal va s'escamoter ! »
C'est la morale normale de ces quatrains

Et tercets en sonnet. « Conserve ton espoir
Et ton calme. Ne te crois pas à bord d'un train.
Attends gamin, alors elle se laissera voir. »

« Croquer le marmot »
signifie
attendre longtemps et
en vain.

Un « tercet » est en poésie
une strophe de trois vers.
Ici les quatrains sont en noirs
et les deux tercets sont en
bleu. Un poème de deux
quatrains et de deux tercets
d'alexandrins (douze pieds
ou syllabes) est appelé un
sonnet.

S'il reste des mots
inconnus.
Voir le dictionnaire !